

2013, un nouveau voyage de 12 mois soit 365 jours, sera t-il celui de la santé comme il me l'a été souhaité ?

Le passage 2012 – 2013 n'a pas été facile pour moi au départ. Et pour cause: l'année 2012 n'a pas été ce que j'espérais être c'est-à-dire : une année d'arrêt de marathon à la quête d'une bonne santé, une mobilité relativement bonne, une année de moins de douleurs, une année de reprise d'activités pastorales, d'engagement plein d'énergie dans différents projets, etc.

Alors qu'à quelques petites minutes de minuit le 31/12/2012, les feux d'artifice commençaient à résonner de gauche à droite, pour symboliser le passage de 2012 à 2013, j'étais dans ma chambre regardant à travers la fenêtre ce passage d'une année à une autre laissant défiler dans ma tête le scénario du passage 2011 – 2012 où, avec d'un côté les sandales et de l'autre le corset à poire, j'accueillais l'année 2012 plein d'espérance qu'à la fin 2012, j'espère souffrir moins, rester stable quelque part ayant retrouvé un grand pourcentage de ma mobilité, etc, etc. (Cfr. mon article: "2011, quelle année mon Dieu !" sur le blog).

Fatigué de regarder à travers la fenêtre et de revoir passer dans la tête, le scénario du passage 2011 pour accueillir 2012 à Ghardaïa (en Algérie), je suis descendu à la chapelle de la rue Friant/Paris (France) où je suis, pour essayer sans aucun souhait, d'accueillir l'année 2013 et rendre grâce au Seigneur pour l'année 2012. Ceint de mon grand corset à poire non en sandales mais en chaussures comprenant du côté gauche une talonnette et une semelle orthopédique faisant en tout 2,5 cm de hauteur pour compenser l'inégalité de ma jambe gauche : 4,3cm de moins que la droite ; je me suis assis regardant le tabernacle dans la conscience d'être là en présence du Seigneur. Après un temps, je me suis trouvé chantant :

"Sur les routes de l'alliance

Ta lumière nous conduit.

Nous marchons pleins d'espérance,

Tu nous mènes vers la vie.

Dieu, printemps du monde, par amour tu nous choisis.

Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.

Bienheureux qui sait répondre à l'appel de ton Esprit !

Dieu promesse offerte, ton alliance est notre joie.

Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.

Bienheureux dans ta lumière les marcheurs qui gardent foi !"

Sans autres prières, demandes, souhaits, vœux, ... que ce chant, je suis rentré dans ma chambre espérant dormir. Malheureusement cela n'a pas été le cas. Les paroles du chant étaient tellement saisissantes que je me suis laissé remplir par elles tout en revoyant défiler en moi les différents moments de mon parcours 2012 pour enfin louer Dieu pour l'espérance qui m'a animé, conduit, rempli, etc., tout au long de l'année passée ; l'espérance qui, une fois de plus, ouvre mon année 2013 me lançant sur les routes de l'alliance tout en se laissant mener vers la vie. C'est dans cet être rempli par les paroles du chant "sur les routes de l'alliance ..." que tard dans la nuit, d'un passage difficile de l'année 2012 à l'année 2013 (alors regardant les feux d'artifice à travers la fenêtre de ma chambre) ; j'ai accueilli l'année 2013 dans la joie et rendu grâce au Seigneur pour ce que fut l'année 2012 avec ses signes d'espérance et marathons : Algérie – Afrique du Sud – République Démocratique du Congo – Afrique du Sud – Algérie pour atterrir depuis le 30/06/2012, à Paris/France où je vis au jour le jour mettant en valeur l'adage : "*A chaque jour suffit sa peine*".

Dans cette joie et action de grâce, j'ai allumé mon ordinateur pour envoyer et présenter aux amis mes souhaits et vœux (d'une manière personnelle sachant que d'une manière générale, j'ai présenté mes vœux sur le blog). Il était déjà vers 3h30 du matin. Comme pour le film "Dîner de cons" (L'histoire d'un malin qui pensait traiter un autre de con et il a fini par être pris de con lui-même), une fois connecté sur Internet, je me suis précipité pour lire les messages des souhaits et vœux que les amis m'avaient envoyés. Et voici comment étaient formulés les premiers vœux 2013 que j'ai ouvert et lus :

"L'embarquement pour le vol 2013 est annoncé ! N'emportez dans vos bagages que les meilleurs souvenirs de 2012, Laissez les mauvais moments aux objets perdus! La durée de votre voyage sera d'exactement 12 mois !

Vos prochaines escales sont :

Santé, Amour, Joie, Harmonie, Prospérité et Paix.

Le Commandant de bord vous propose le menu suivant, servi durant le vol :

- > Cocktail de l'amitié
- > Suprême de bonne santé
- > Gratinée de prospérité
- > Plateau d'excellentes nouvelles
- > Salade de réussite

> Bûche du bonheur

> Le tout accompagné de bulles d'éclats de rires.

> Bon et agréable voyage à bord du vol 2013.

Sache que tout au long de cette année, mes prières t'accompagneront.

Bonne Année 2013 à toi !"

Après la lecture de ces vœux, j'ai fermé ma boîte et éteint l'ordinateur sans ni répondre aux mails ni envoyer les souhaits ni présenter les vœux comme je le pensais. Je suis parti dormir avec cette question en tête: *"Et si l'année 2013 serait l'année que je retrouverai ma bonne forme, ma bonne santé à un certain grand pourcentage et une mobilité relativement bonne pour la suite de la mission, de mes activités pastorales, études, etc., où le Seigneur me veut et cela à travers mes supérieurs ?"*

Eh oui, et si l'année 2013, serait celle où enfin je sortirai du trou, j'arriverai au bout du tunnel, je pourrai redécouvrir une certaine bonne santé et une mobilité bien certaine, etc ? Réveillé pensant à cette question, plein d'espérance de retrouver la mobilité et la santé ; je célèbre avec quelques confrères prêtres et un petit nombre de fidèles, la Messe de la fête Marie Reine de la paix, avec pour homélie le message de paix du pape au monde.

Après la fête digne d'une nouvelle Année avec les confrères à la maison, je suis rentré en chambre où j'ai enfin lu le reste des mails des vœux et j'ai présenté personnellement mes vœux en réponse aux vœux reçus ou simplement envoi à l'un et l'autre ami.

Vous avez été en totalité, tous et toutes, en différentes langues que je connais, à me souhaiter en priorité: "Santé, santé et santé". {en Français : "Santé" ; en Anglais : "Health", en Kiswahili : "Afya" en Arabe : "shfah!" et en Kihemba "Mubili nzinzi !"} . Sur le reste des différents menus que vous m'avez préparés à l'occasion de cette année 2013, j'ai pu, mis à part la santé, lire: *"Garde ton courage; tiens ton espérance vive ; garde ton sourire, ton sens d'humour ; fais toujours preuve de la patience ; reviens-nous vite ; je prie pour toi ; apprends-moi comment tu fais pour vivre les douleurs étant toujours joyeux, positif, souriant, gardant ton moral au point ; Si je dois apprendre quelque chose de toi cette année 2013, c'est "l'acceptation" ; succès dans les projets humanitaires et particulier le projet Sola qui te tient à cœur, garde ta générosité mais pense aussi à toi, etc, etc."*

"Et si l'année 2013 serait celle de la fin de mon calvaire ?" Oui, mon espérance est grande et les signes pour cette espérance sont visibles.

Depuis le début des séances d'étiopathie en novembre 2012, je dors mieux. Moins de réveils la nuit à cause des douleurs (une à deux fois la nuit alors qu'avant c'était un rythme de 5,6,7...

réveils la nuit ce qui faisait pratiquement toutes les 30 minutes se réveiller pour mettre la bouillotte sur le dos afin d'adoucir les douleurs "lombalgiques" avec la chaleur de l'eau chaude sur la colonne lombaire). Pour ce qui concerne la tendinite à l'épaule gauche, les douleurs restent focalisées dans l'épaule même ; plus de douleur de la colonne cervicale et du biceps. Bien qu'il y ait encore du chemin à faire, une évolution considérable s'expérimente.

Le dos, eh oui, ce major problème de la colonne lombaire, la hanche, la jambe gauche..., voilà où le grand du boulot reste encore à faire mais n'empêche, une certaine bonne évolution se vit et s'observe. La marche devient moins difficile, une certaine légère diminution des douleurs quand je m'appuie sur la jambe gauche bien que je boîte encore à la marche et je reste toujours en corset. Une petite longue marche avec descentes ou montée, déclenche des douleurs du fémur gauche. Le 18/12/2012, j'ai eu ma première consultation avec un chirurgien orthopédiste qui m'a envoyé faire une radio Bilan EOS 3D membres inférieurs. Il m'a fait part de ses conclusions d'avant la radio, conclusions que je me garde de partager jusqu'à la prochaine consultation le 18/02, quand il aura fini l'étude du dossier radio Bilan EOS 3D que j'ai remis à sa secrétaire depuis le 31/12/2012. Le chemin pour le problème de l'inégalité des membre inférieurs (4.3cm de différence entre le fémur gauche et le fémur droit) qui est en réalité la cause du déboitement des bassins, d'entassements et douleurs lombaires, le cas de la colonne vertébrale un peu tordue, etc., est encore long à parcourir et exige de ma part patience, courage, endurance... comme souhaité dans la deuxième partie de vos vœux à mon égard pour cette année 2013. Prenant à bras le corps la situation, je continue mon marathon pour la santé avec, mis à part le médecin généraliste, trois médecins clés : Médecin de la douleur – l'Étiopathe et le Chirurgien Orthopédiste.

Merci pour vos soutiens tout au long de l'année 2012. Merci pour votre présence, vos appels téléphoniques, vos e-mail, vos visites, etc. Grâce à vos encouragements, vos soutiens, vos contacts, l'année 2012 a été pour moi cette année d'espérance, de vivre ce que j'endure comme vulnérabilité, limite, handicap physique et de santé, d'une manière positive et déterminé à me battre afin que demain soit meilleur et garde son espérance de vie.

Merci aussi pour vos inspirations, vos soutiens techniques, matériels, juridiques, etc., l'ASBL FAPMMN, possède maintenant des Statuts et une personnalité juridique en processus d'approbation par le Gouvernement de la R.D.Congo.

Ai-je des vœux particuliers pour cette année 2013 ? Comme vous, je désire de tout cœur retrouver une bonne santé et une bonne mobilité. Reprendre le chemin de l'engagement pastoral qu'importe la forme et qu'importe où, à condition d'une situation géographique favorable à mon état physique et de santé actuel. Non, je n'ai pas des vœux particuliers, mais un partage par rapport à tout qu'on entend quand on est en pleine souffrance, on expérimente les douleurs physiques, etc.

"Jésus a connu la souffrance, la torture,..., la plus atroce, odieuse, affreuse, inhumaine, etc.,

(qu'importe comment vous voulez les qualifier) mais, n'ignorons pas que cela n'a duré qu'un jour." Il faut une extrême délicatesse quand on parle aux souffrants. Je dirai même que rien ne sert de parler de la souffrance quand on ne connaît pas ce que c'est.

Nous sommes créés pour la vie, le bonheur... et pas pour souffrir de quelque souffrance que ce soit, même si nous dirions: la souffrance fait partie de la vie. Il n'est pas facile, humain ... de souffrir. Et une fois qu'on y est, rassurez-vous, la souffrance ne passe pas à coup magique ; elle dure, fait souffrir, entraîne facilement dans la dépression, ... et dans certain cas, ce qui est peut-être fréquent, elle tente, entraîne ..., (quand elle frappe durement celui ou celle qui l'endure), dans une tentation de vouloir finir sa vie. Pardon mes amis, en présence du souffrant, dans le souci de consoler quelqu'un qui souffre ... rien ne sert de discourir, de prêcher, de consoler avec convictions, précisions comme si on détenait la clé, le remède absolue à la souffrance, ces paroles: "Tu vas guérir d'ici là, je suis sûr tu retrouveras bientôt ta bonne santé, etc, etc." oui, elles manifestent son intention de vouloir encourager, de soutenir le souffrant; mais rassurez-vous qu'elles sont peut-être inutiles. Et comme avait dit le Cardinal VEULLOT, Archevêque de Paris mort d'un cancer très douloureux: "Dites aux prêtres de ne pas parler de la souffrance, ils ne savent pas ce que c'est." ; il me paraît important de dire ici que de mon expérience, il serait mieux d'accompagner le souffrant dans son combat de souffrance, silencieusement, tendrement. Une présence, un soutien, un être-là, etc., silencieux. Dans le cas de présence physique et si cela est possible, des gestes comme tenir la main du souffrant ou poser sa main sur une partie de son corps (le contact) par exemple: à l'épaule, la jambe, le bras... et cela en signe de compassion, encouragement, communion, etc ; vaut mieux que toutes les paroles, les prêches, ... du monde. Et dans le cas d'une impossibilité de présence physique à cause de distance géographique avec le/la souffrant, une simple amitié, un petit appel téléphonique avec pour message par exemple, je pense à toi, courage, union de prière, etc., vivifient et suffisent largement. Surtout n'essayez pas et ne pensez pas qu'avec beaucoup de paroles, vous consolez, soulagez, calmez ... la souffrance ou la douleur du souffrant. N'oubliez pas qu'il se pourrait, qu'il peut arriver que vous vous moquez du souffrant sans se rendre compte et cela dans l'idée, la conviction de consoler, compatir avec lui, calmer, etc., par un discours, une leçon, ... long comme le fleuve Congo.

Qu'il plaise à Dieu de Bénir l'année 2013 afin qu'elle soit pour chacun/chacune de nous, selon ce que la volonté de Dieu voudra qu'elle soit ; que Dieu nous accompagne sur les routes de l'alliance où sa lumière nous conduit, routes sur lesquelles nous marchons pleins d'espérance car convaincus que Dieu nous mène vers la vie.

Père MWISHABONGO MUKWANGA Norbert

Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)

"Seule une vie vécue pour les autres vaut la peine d'être vécue".